

Homélie du P. G. Gregory Gay, C.M., Supérieur Général, pour la clôture de la XL^e Assemblée Générale

Lectures : Jérémie 18,1-6 ; Jean 11,19-27

Rome, 29.VII.2004

Chers frères,

Aujourd'hui, nous sommes réunis ici, pour clore la quarantième Assemblée générale de la Congrégation de la Mission.

La Parole de Dieu nous donne pour témoin Marthe. Très souvent, nous nous contentons de voir en cette femme une personne hyperactive, préoccupée par de multiples tâches, semblant peu attachée à la contemplation du Seigneur et de foi superficielle. Pourtant, selon l'Évangile que nous venons d'entendre, son attitude est tout autre.

Permettez-moi de relever quelques points de l'Évangile nous révélant pourquoi nous célébrons sainte Marthe aujourd'hui, et comment son exemple peut nous encourager alors que nous arrivons au terme de notre Assemblée.

- Marthe **est sortie à la rencontre** du Seigneur toute affligée, comme le reste de sa famille, par la mort de son frère Lazare. Elle n'est pas une femme passive, encore moins timide. Au contraire, elle vit sa foi avec ferveur ;
- Elle s'adresse à Jésus avec simplicité : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort » (Jn 11,21) ; elle ne tourne pas « autour du pot »... Dans cette situation, elle exprime ses sentiments de manière **claire et directe** ;
- Marthe **a confiance** en Jésus, son ami de longue date, l'ami de la famille... « Maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera » (Jn 11,22) ;
- **Avec foi, elle proclame** : « Je sais... qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour » (Jn 11,24) ;
- Marthe est **prête à approfondir sa foi** en Jésus qui lui dit : « Je suis la Résurrection et la vie » (Jn 11,25) ; elle l'exprime en affirmant : « Oui, Seigneur, je crois... » (Jn 11,27).

Aujourd'hui, Sainte Marthe nous apprend que la foi implique une relation personnelle avec Jésus. Que la foi n'est pas statique mais est une dynamique de croissance, de solidité et de fidélité.

La lecture du prophète Jérémie nous invite à relever brièvement un autre point : le fort impact des mutations du monde sur notre identité vincentienne au cours de ces dernières années. Par exemple, nous avons tous été touchés d'une manière ou d'une autre, par la sortie de jeunes Lazaristes dans différentes Provinces de la Compagnie. En réalité, nous sommes comme de « l'argile » : faibles, vulnérables, instables, peu solides et parfois aussi, manquant de foi.

Le texte de Jérémie nous rappelle que l'« argile » dont nous sommes faits, est entre les mains de Dieu. C'est lui le potier qui, avec amour et grâce, nous façonne patiemment. Nous sommes parfois comme des vases qui se brisent mais que la miséricorde, la patience et la compassion du Seigneur réparent très vite.

Aujourd'hui avec courage, prenons tous Marthe en exemple. Vivons notre foi activement et non passivement. Soyons simples, parlons avec clarté et sincérité devant les forces obscures de la mort. Abandonnons-nous au Seigneur. Ayons une foi ardente et courageuse en ce Dieu de la Vie qui a vaincu la mort. Laissons-nous surprendre et former par les nouvelles voies que prendra le Seigneur. Il souhaite que nous approfondissions notre foi et notre identité vincentienne. Sa résurrection nous donne la force de continuer inlassablement notre combat pour la défense de la vie et de la dignité de la personne humaine.

Notre foi, en lien avec notre vie, est une dynamique où l'Esprit de Jésus est présent, nous recréant sans cesse. Pour tout cela, mes frères, laissons la foi de Marthe nourrir la nôtre.

La présence rénovatrice de l'Esprit de Jésus, me remplit d'espérance pour la Congrégation, particulièrement pour les six prochaines années. Je vous invite tous à regarder notre avenir avec espérance.

Permettez-moi de terminer avec un passage du poème « Pourquoi j'espère », du Cardinal Suenens :

*« Espérer n'est pas rêver :
c'est le moyen de transformer un rêve en réalité.
Heureux ceux qui ont l'audace de rêver
et qui sont prêts à en payer le prix fort
pour que leur rêve prenne réalité dans la vie des hommes ».*

Transformez, mes frères, vos rêves en réalité. Transformons nos rêves en réalité ! Ayons le courage de le faire « *mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages* » (SV XI, 40) et nous serons heureux. Ainsi soit-il !